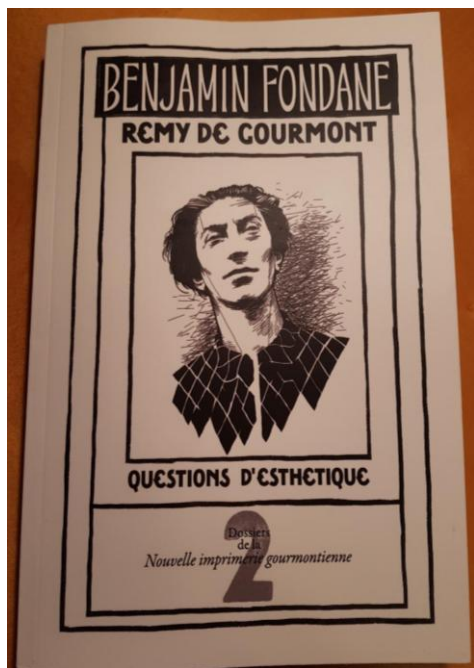


Benjamin Fondane – *Rémy de Gourmont, Questions d'esthétique*, Edité par le CARGO à Paris, 2018, ISBN 978-2-9560637-1-1, 280 pages.



Ce volume coordonné avec une extrême responsabilité et acribie par Madame Agnès Lhermitte et Monsieur Vincent Gogibu, nous apparaît comme une véritable révélation sur les relations littéraires franco-roumaines dans la modernité, ne fût-ce que parce qu'il rend hommage à deux grandes célébrités des deux pays sœurs : Benjamin Fondane et Rémy de Gourmont. Ce volume est, heureusement, en même temps, un hommage aux relations franco-roumaines, rapports passant de l'amitié à la fraternité à travers l'histoire.

Si Rémy de Gourmont est bien connu des Français, voire des

Roumains, tel n'est pas le cas pour Benjamin Fondane – qui est assez peu connu tant aux Français qu'aux Roumains, et telle est la raison pour laquelle ce *Dossier no. 2* des Nouvelles Imprimeries Gourmontiennes est dédié surtout à Benjamin Fondane.

L'un des esprits les plus brillants de la modernité, Fondane a été un visionnaire qui a combattu toute sa vie durant, pour la restauration de l'individualité humaine à une époque où elle était fort diluée. Ayant eu la chance de connaître Jacob Groper, celui-ci le secoue, provoque son goût pour la révolte, le dialogue, le débat, jouant le rôle de catalyseur pour le trait axial de toute sa vie et de ses activités ultérieures - la définition par opposition. Car il lui manquait plus que toute la référence à l'autre, dans une relation symbiotique mais paradoxale, contradictoire et complémentaire. Si Groper est, dans sa jeunesse, le symbole de l'Autre, à sa maturité, sa place sera prise par le penseur religieux Lev Sestov.

Ayant débuté en octobre 1914, avec *Vin norii* sur la revue *Vieața Nouă* d'Ovid Densusianu, il collabore tout aussi intensément aux revues *Versuri și proză*, *Vieața nouă*, *Revista noastră*, *Rampa nouă ilustrată*, *Flacăra* etc. En

même temps, il commence à connaître des écrivains comme Ion Vinea, Gala Galaction, Ion Minulescu, Garabet Ibrăileanu etc. Exhorté par Ion Minulescu, il quitte la ville d'Iași, en emménageant à Bucarest. Une autre période d'intense publication s'ensuit (1919) sur le journal *Mântuirea* où il fait paraître environ 103 textes, des notes et commentaires littéraires jusqu'aux interviews et traductions.

L'année 1920 marque la période de sa maturité poétique. Il publie déjà dans des revues très importantes comme: *Adevărul*, *Cuvântul liber*, *Rampa*, *Lumea evree* etc., des poèmes comme *Psalmul leprosului/Le Psaume du lépreux*, *Monologul lui Baltazar / Le Monologue de Balthazar*, *Sinaia*, pour continuer en 1921 la série d'articles sur poètes, dramaturges, chroniques, etc. Gala Galaction le reconnaît publiquement pour la première fois dans son *Adevărul literar și artistic*, dans un article-portrait: *Un Veniamin cutezător/Un Benjamin audacieux*:

„Ce Benjamin est un écrivain qui ne ressemble pas à tout le monde. Rien de conventionnel, aucun cliché dans ses errements dans le monde des pensées et des livres”.

Il n'en sera pas moins un promoteur de la culture roumaine - il s'essaie même à traduire Eminescu. Le symboliste aux nostalgies classiques devient rédacteur de la revue d'avant-garde *Integral* et publie un volume expérimental, présageant de ses futures préoccupations pour la cinématographie.

Dans ses essais parisiens, Fondane développe une critique radicale de la pensée rationaliste européenne et son hégémonie génératrice d'antisémitisme et colonialisme, falsifiant le christianisme originaire et répressif à l'adresse de la pensée magique, primitive, récupérée - par les grands poètes modernes - par une mystique de la révolte contre le langage. Les volumes *Rimbaud le voyou* (1933) et *Faux traite d'esthétique*, mais surtout *La Conscience malheureuse*, l'imposent comme un important penseur existentialiste. Intellectuel public à rebours : antifasciste, anti-surréaliste et antimarxiste, ce prophète moderne et mystique laïque a eu une destinée tragique.

Qu'est-ce qu'il pensait de Rémy de Gourmont, de qui il se revendique, du reste:

„Remy de Gourmont est un corrupteur de valeurs. Il n'existe pas de fait, de théorie, d'axiome ou de postulat, dans tous les champs intellectuels possibles, qui n'ait rencontré en Rémy de Gourmont un adversaire, un sceptique et un ironiste [...]. Vues par Gourmont, les statues de marbre se révèlent d'argile, et faux les billets de banque. Mais le corrupteur est aussi un créateur”.

„L'œuvre d'art étant toujours idéaliste, de par la mécanique de la création, Gourmont pratique l'idéalisme dans l'idéalisme. C'est comme s'il reproduisait sur la toile du cinématographe un cinématographe”.

Fondane voit en Rémy de Gourmont celui qui applique l'idéalisme à la critique littéraire, éclairant à la fois l'art et la connaissance. C'est comme si la pensée esthétique fondanienne figeait ses racines dans celle de Gourmont...

Prof. univ. dr. Daniel GĂLĂȚANU
Universitatea „Dunărea de Jos” din Galați;
Membru al *Groupe de Recherche Identités et Cultures* al Universității din Le Havre, Franța